

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Un forcené blesse 10 personnes avec une machette à Bizango-Rails

JNE
Libreville/Gabon

UN jeune Gabonais, Ngueba, sous l'emprise du Tramadol, selon toute vraisemblance, a blessé à l'aveuglette plusieurs personnes avec une arme blanche, lundi au quartier Bizango-Rails, dans le cinquième arrondissement de Libreville.

Les différents témoignages recueillis sur le lieu du drame font état de ce que le suspect – un ancien militaire révoqué –, vêtu d'une tenue en pagne et coiffé d'un chapeau de bwiti, a débarqué au domicile de sa mère spirituelle, Marie Avouma Obame, lundi en début de matinée, pour réclamer une dette. "Quand Ngueba a consommé des Kobolo, il devient comme

un fou et c'était le cas lundi matin à 9 heures, lorsqu'il s'est présenté chez moi en scandant "Au nom de Jésus". Puis, il a dit qu'il est venu recouvrer la dette de son ami. Je lui ai répondu que je préfère remettre l'argent en mains propres au légitime propriétaire et non à lui, et c'est là que tout a dégénéré", explique dame Avouma.

En effet, en réaction au refus de sa mère spirituelle, Ngueba se serait emparé d'une machette qui traînait par terre, puis aurait blessé quatre proches de la dame.

Dans son accès de folie, le forcené aurait ensuite blessé trois personnes dans la rue, et autant dans une autre maison où il a fait irruption. Maîtrisé par la suite, il a été remis à la Police judiciaire (PJ), qui a ouvert une enquête pour déterminer les circons-



La Police judiciaire est chargée de l'enquête sur l'affaire du forcené de Bizango-Rails.

tances exactes de cette histoire aussi triste que rocambolesque. "Contrairement à ce qui se raconte ici et là, il ne s'agissait pas d'une tentative manquée d'initiation au Ngozé. Les cérémonies de Ngozé se déroulent

le week-end. Or, les faits se sont déroulés lundi", précise Marie Avouma Obame. Anti-inflammatoire prescrit en cas de traumatisme ou après une opération mais souvent détourné de son usage, le Tramadol – plus connu

sous l'appellation de Kobolo –, associé à de l'alcool, fait des ravages dans notre pays, en ce sens que des individus, en majorité des jeunes, après l'avoir consommé, deviennent agressifs et violents sous son effet.

La base Séricom de Tchibanga ravagée par le feu



La base de Séricom-Tchibanga a perdu plusieurs engins en état d'épaves dans cet incendie.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

PLUSIEURS engins, lourds et légers, et bien d'autres matériaux ont été ravagés par les flammes lors d'un violent incendie qui s'est déclaré mardi 11 août 2020, sur le site de la société de BTP Séricom à Tchibanga, dans la province de la Nyanga. Joint au téléphone, le procureur de la République près le tribunal de première instance de la ville, Ilitch Benga Ndjeme, explique : "Les flammes provenaient de la plaine. C'est un individu de passage qui aurait mis le feu, en vue de brûler

l'herbe asséchée, comme c'est souvent le cas en période de saison sèche. Le feu a évolué jusqu'à la base de Séricom, située non loin des locaux abritant les services provinciaux de la CNSS. Heureusement qu'aucune perte en vie humaine n'a été déplorée. Le matériel touché est constitué d'épaves d'engins lourds et légers. Le matériel fonctionnel n'a pas été touché". Le magistrat ajoute : "C'est grâce aux secours apportés par les populations environnantes que les flammes ont été circonscrites, sinon tout le site aurait pris feu. Et pour cause : celui-ci n'est pas approvisionné en eau".

Une enfant portée disparue à Fougamou depuis plusieurs jours

J.F. MAROLA
Libreville/Gabon

ZENABOU Magassa, âgée de 3 ans, fille de Sambou Magassa et de Aïssétou Koïta, de nationalité malienne et résidant au quartier Dakar, à Fougamou, dans la province de la Ngounié, est portée disparue depuis le samedi 8 août dernier. Selon une source autorisée, ce jour-là, la petite Zenabou, à la demande de sa mère, se rend chez une proche où elle a l'habitude de passer la journée lorsque sa génitrice est occupée. À mi-chemin, elle croise deux autres enfants, un garçonnet et une fillette, puis les trois cheminent ensemble, avant de rencontrer une femme qui se montre très aimable envers eux, notamment en leur offrant des friandises. Une fois la confiance établie, l'intruse use de subterfuges pour enlever Zenabou. Et lorsque l'alerte est donnée quelque temps après, la femme et la fillette sont déjà loin.



Toute personne ayant aperçu la petite Zénabou est priée de contacter les autorités.

Saisi par la brigade de gendarmerie de Fougamou, le procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila a diligenté immédiatement une enquête en mettant en mouvement toutes les unités de police judiciaire de la Ngounié. De leurs investigations, a indiqué le procureur, Perrine Ada Obiang, à nos confrères de Radio Gabon, des signalements ont été donnés au niveau de Lambaréné, dans la province du Moyen-Ogooué. "Aussi, dans le cadre de l'entraide judiciaire intertribunaux, le procureur de la République près le

tribunal de première instance de Lambaréné a immédiatement été informé, dans le but de poursuivre les recherches dans sa circonscription", a précisé la magistrate. Ajoutant que l'enquête est suivie actuellement par les unités judiciaires des deux provinces. Aussi, un appel à témoins a-t-il été lancé par les autorités. Toute personne susceptible d'avoir aperçu un ou des individus en lien avec cette affaire est priée de contacter rapidement le commissariat de police ou la brigade de gendarmerie le (ou la) plus proche. Ou appeler le 062 03 02 04.